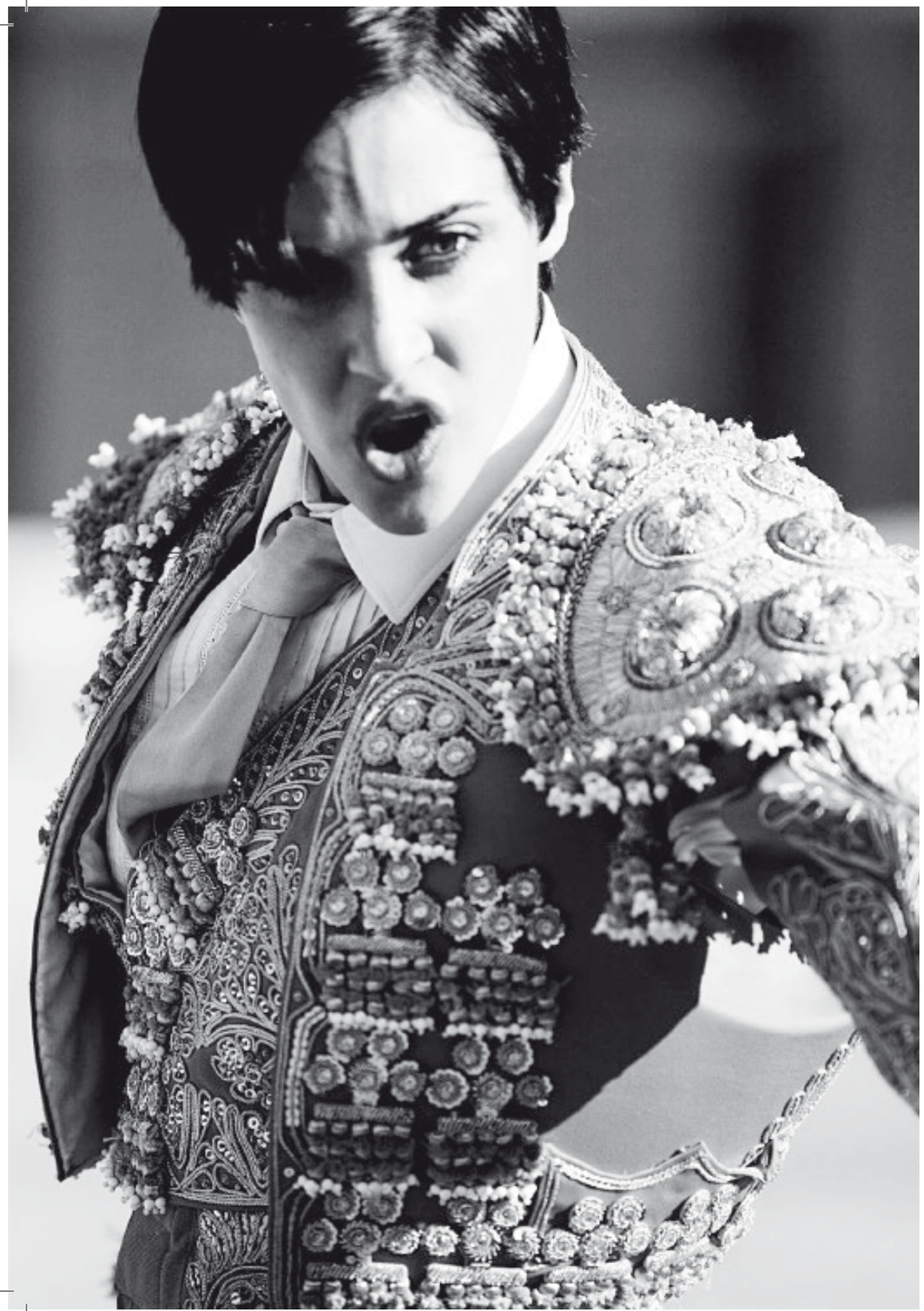


mars

avril

Aussi à l'affiche

33 **Avant-première : *L'Oasis des mendiants* de Janine Waeber et Carole Pirker**

36 **Marathon des Amis de la Cinémathèque suisse (LACS)**

39 **Avant-première : *Homo faber (drei Frauen)* de Richard Dindo**

41 **Trans-Sarine Express et la comédie suisse allemande**

45 **Focus sur la collaboration avec l'UNIL**

48 **Festival Voix du muet chez Barnabé, 15e édition**

50 **Festival des cultures juives**

52 **Les contes cinématographiques des frères Grimm**

Image : Macarena Garcìa dans *Blancanieves* de Pablo Berger (2012), projeté dans le cadre du cycle «Les contes cinématographiques des frères Grimm».

Avant-première : *L'Oasis des mendiants* de Janine Waeber et Carole Pirker

La présence des mendiants roms dans les rues de Lausanne, suite à l'adhésion de la Suisse à l'espace Schengen en 2008, a rapidement suscité des remous parmi la population. Et le refus de la Municipalité d'interdire la mendicité a provoqué un débat enflammé. Que ce soit parmi la population ou au sein de la classe politique, la polémique entre opposants et défenseurs des roms a été alimentée par de nombreux préjugés et stéréotypes à leur égard. Pourquoi, dans cette ville prospère de 140'000 habitants, une petite centaine de mendiants déchaîne-t-elle autant de passions ? Pourquoi leur présence émeut-elle, ou dérange-t-elle à ce point ? Portées par ces questions, nous avons choisi de confronter la réalité vécue par les mendiants roms, à Lausanne, au débat politique et citoyen initié par leur présence et largement commenté dans les médias.

Janine Waeber et Carole Pirker

Projection au Festival international du film sur les droits humains (FIFDH) le 2 mars, à Genève. Sortie en salles le 18 mars en Suisse romande.

Image : *L'Oasis des mendiants* de Janine Waeber et Carole Pirker (2015).

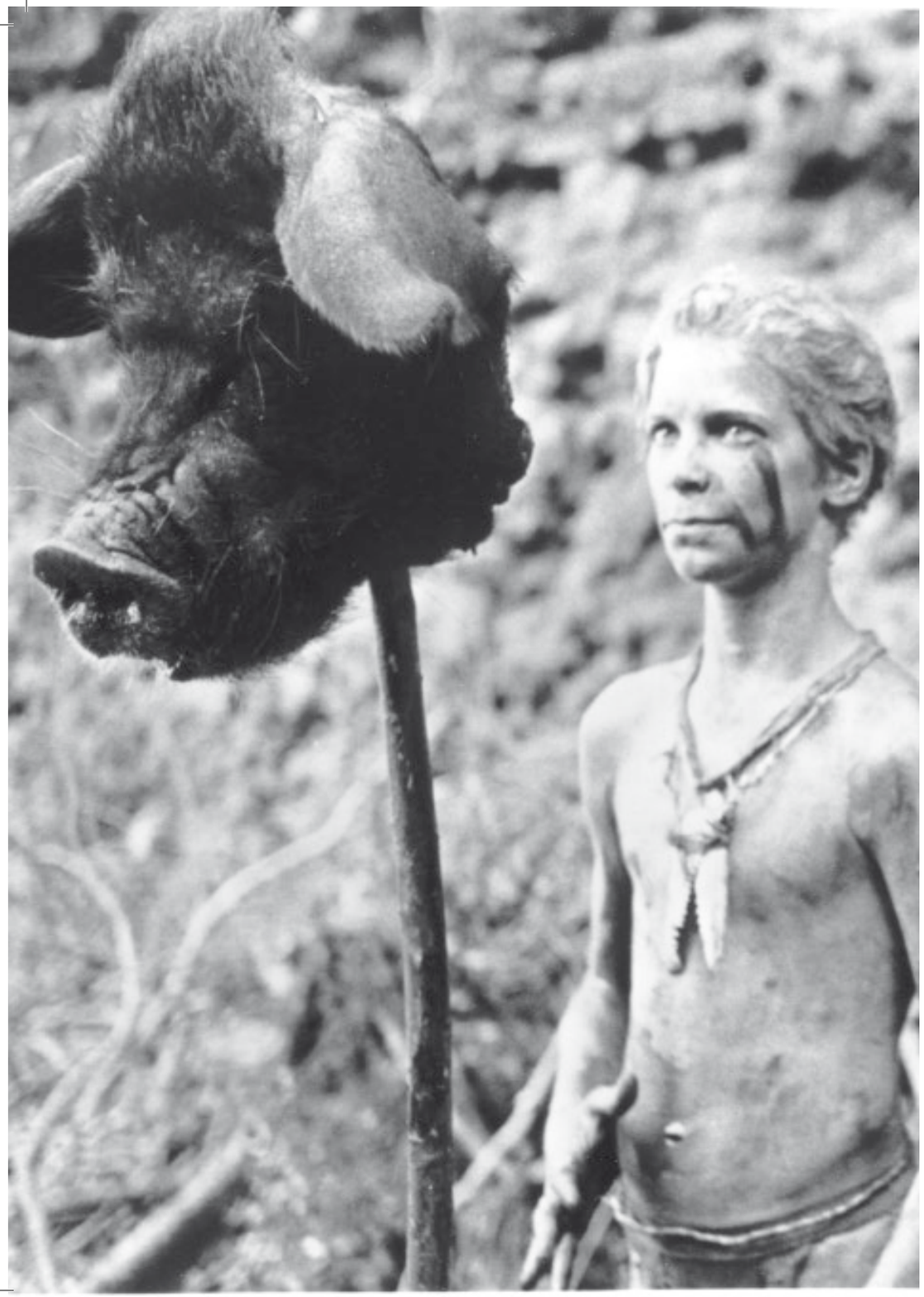
Janine Waeber
Née à Berne, Janine Waeber étudie le cinéma durant cinq ans à l'Ecole d'art de Lausanne. Elle travaille ensuite sur de nombreuses scénographies vidéo, pour des spectacles de théâtre, de danse et de musique. Parallèlement, elle monte des reportages pour des studios indépendants et pour la RTS, et collabore avec le réalisateur François Yang à plusieurs reprises. Elle approfondit son approche du cinéma documentaire comme monteuse aux côtés de Jacqueline Veuve *(C'était hier)* et Fernand Melgar *(Le monde est comme ça)*. En 2011, elle décide de revenir à sa passion première, la réalisation, et d'aborder les thèmes qui ont toujours été centraux pour elle : l'exclusion, le mécanisme du bouc émissaire, la justice sociale et l'altérité. *L'Oasis des mendiants* est son premier long métrage documentaire.

Carole Pirker
Carole Pirker suit des études de sociologie à l'Université de Lausanne, puis travaille auprès des requérants d'asile et des réfugiés pour la Croix-Rouge suisse pendant neuf ans. Elle se forme ensuite comme journaliste et collabore durant neuf ans au magazine TV *Jonctions Magazine*, pour lequel elle réalise de nombreux reportages, portraits et enquêtes, surtout sur des problématiques sociales. C'est dans ce cadre qu'elle fait équipe pour la première fois avec Janine Waeber. En 2001, elle se forme à la réalisation de cinéma documentaire aux Ateliers Varan à Paris. Elle développe depuis des projets personnels, tout en poursuivant son activité de journaliste, en presse écrite et sur les films d'autres réalisateurs, dont *De la cuisine au Parlement* de Stéphane Goël en 2012.

mars
je 05 20:30 CAP

L'Oasis des mendiants
Suisse · 2015 · 86' · v.o. s-t fr.
Documentaire de
Janine Waeber
et Carole Pirker
14/14 DC

En présence de Janine Waeber et Carole Pirker
Une centaine de mendiants mettent Lausanne en émoi. Une initiative populaire est lancée pour interdire la mendicité «par métier». Jamais cités, mais principalement visés : les Roms, soupçonnés d'appartenir à des réseaux mafieux. Alors que les politiciens s'affrontent, des familles roms font face à l'urgence. Au cœur de la polémique se distingue un policier médiateur au regard nuancé, qui tente de pacifier les relations entre mendiants et citadins. Lausanne, l'une des dernières villes de Suisse où mendier est encore permis, deviendra-t-elle cette «oasis des mendiants» ? Entre fantasmes et réalités quels sont les ressentis et réactions des habitants ? Le film retrace sur deux ans et demi de tournage les étapes de cette initiative et ses répercussions sur le quotidien des populations roms.



Marathon des Amis de la Cinémathèque suisse (LACS)

Samedi 7 mars se tient, en marge de l'AG de l'association, le traditionnel Marathon LACS qui, chaque année, présente quatre films restaurés ou acquis par notre institution grâce au soutien des Amis de la Cinémathèque suisse.

Les Amis de la Cinémathèque suisse

Fondée il y a bientôt vingt ans, l'association Les Amis de la Cinémathèque suisse (LACS) a pour but d'appuyer la Cinémathèque suisse dans ses diverses tâches de conservation, de sauvetage, d'enrichissement et de mise en valeur de son patrimoine culturel. En 2014, grâce aux cotisations des membres LACS, la Cinémathèque a acquis des copies numériques et des droits d'exploitation de seize films, dont trois (*Ninotchka, Germania anno zero* et *Lord of Flies*) seront projetés dans le cadre de notre marathon (ouvert à tous, mais gratuit pour nos membres).

Le reste de l'année, les Amis de la Cinémathèque suisse bénéficient d'un accès privilégié aux événements que la Cinémathèque organise à Lausanne, au Festival de Locarno et au Festival Voix du muet à Servion, ainsi que des avantages dans des institutions partenaires comme les Cinémas du Grütli à Genève ou le Filmpodium de Zürich.

François Emery, président LACS

La renaissance numérique

A l'occasion de leur 50e anniversaire, les Journées cinématographiques de Soleure ont présenté une quinzaine de films qui ont fait l'histoire de ce traditionnel – et turbulent – panorama du cinéma suisse. Une sélection qui devait ensuite partir en une tournée à l'intérieur du pays… La plupart des films n'existant que sur support analogique (les bons vieux films 16 ou 35 mm), la tournée… a tourné court. Aujourd'hui, en Suisse, il n'existe plus guère qu'une petite vingtaine d'écrans (sur 550) encore capables de projeter de la pellicule dans de bonnes conditions. Toutes sont passées au numérique. Cette anecdote démontre qu'il est urgent d'envisager un programme de numérisation de notre cinématographie. Comme le font, heureusement, plusieurs autres pays autour de nous. Voilà pourquoi, grâce au soutien des Amis de la Cinémathèque suisse, nous pouvons régulièrement acquérir des chefs-d'œuvre du cinéma mondial numérisés (et la plupart du temps restaurés) pour les montrer au public dans les salles de toute la Suisse.

Frédéric Maire

Entrée gratuite aux séances de ce cycle pour les membres LACS. Pour devenir membre LACS ou obtenir de plus amples informations : www.cinematheque.ch/les-amis

cinémathèque suisse
distribution

LACS
Les Amis de la Cinémathèque suisse
Freunde der Cinemathek Schweiz
Gli Amici della Cinémathèque suisse
case postale 6703, CH-1002 Lausanne
lacs@bluewin.ch

Image : *Lord of the Flies* de Peter Brook (1963).

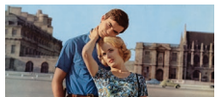
mars
sa 07 **13:30** CIN

Ninotchka

USA · 1939 · 110′ · v.o. s-t fr.
De Ernst Lubitsch
Avec Greta Garbo, Melvyn Douglas, Ina Claire
10/14 DC

Copie numérique restaurée
En mission à Paris, trois agents soviétiques cèdent au charme de la vie parisienne. Le Kremlin leur envoie une fonctionnaire intransigeante pour les remettre dans le droit chemin… Une désopilante satire de la Russie stalinienne, des répliques irrésistibles (Billy Wilder fut l'un des scénaristes) et un lancement au slogan légendaire : « Garbo rit ! ». « Il fut de bon ton, jadis, de crier à l'anticommunisme primaire, mais nul ne résiste longtemps à ce fastueux cocktail Lubitsch concocté par le trio Brackett-Wilder-Reisch et transcendé par une Garbo très en forme. Le mérite en revient encore plus à cette inoubliable troïka qui découvre dans les palaces les bienfaits du capitalisme et restera dans les mémoires le parfait symbole de la jobardise russe » (Marc Cerisuelo, *Dictionnaire mondial des films*).

mars
sa 07 **15:30** CIN



Le Bonheur

France · 1965 · 79′ · v.o. s-t fr.
De Agnès Varda
Avec Jean-Claude Drouot, Claire Drouot, Marie-France Boyer
14/16 35mm

Copie neuve 35mm
François, menuisier, est heureux avec son épouse, couturière, et leurs deux enfants. Quand il tombe amoureux d'une postière, il veut croire que ses deux amours s'additionnent et multiplient son bonheur. Il le confie à sa femme qui, quelques temps plus tard, se tue. Quelques mois plus tard, la postière a pris la place de la couturière. Le bonheur continue, inaltérable… Agnès Varda met en scène une romance familiale que n'importe quel autre réalisateur aurait réduite au vaudeville ou à la chronique psychologique. Elle en fait une tragédie du quotidien, extraordinairement critique, entièrement du côté de la vie. « Très étrange et très fascinant. Dans des couleurs claires, Varda filme un conte. Contre toutes les idées reçues et lénifiantes sur le bonheur » (Pierre Murat, *Télérama*). Prix Louis-Delluc 1965.

mars
sa 07 **18:30** CIN

Germania anno zero

(Allemagne année zéro)
Allemagne, France, Italie · 1948 · 73′ · v.o. s-t fr.
De Roberto Rossellini
Avec Edmund Meschke, Ingetraud Hinze, Franz Grüger
14/16 DC

Copie numérique restaurée
L'Allemagne dévastée d'après-guerre est parcourue par de pauvres hères, telle cette famille à la dérive dont le père est malade, la fille se prostitue et le fils, ancien SS, se cache. Seul Edmund, le plus jeune, semble s'accommoder des misères de son temps et assure ainsi la subsistance des siens… « Si, dans certains de mes films, j'ai essayé de suivre simplement et honnêtement un seul personnage et d'une manière presque documentaire, c'est à Rossellini que je le dois. Vigo mis à part, il est le seul cinéaste à avoir filmé l'adolescence sans attendrissement, et *Les Quatre Cents Coups* doivent beaucoup à *Allemagne année zéro* » (François Truffaut, *Les Films de ma vie*). Film admirable dans sa sobriété qui remporta, au Festival de Locarno, le Grand Prix et celui de meilleur scénario original.

mars
sa 07 **21:00** CIN

Lord of the Flies

(Sa Majesté des mouches)
GB · 1963 · 91′ · v.o. s-t fr.
De Peter Brook
Avec James Aubrey, Tom Chapin, Hugh Edwards
14/16 DC

CAMERIMAGE

Copie numérique restaurée
A la suite d'un accident d'avion, des enfants se retrouvent sur une île déserte. Privés de l'autorité des adultes et livrés à eux-mêmes dans une nature sauvage et paradisiaque, ils tentent de s'organiser, mais leur groupe vole en éclats et laisse place à une organisation tribale, sauvage et violente bâtie autour d'un chef charismatique et d'une mystérieuse « divinité »… Adaptation du premier roman de l'Anglais William Golding paru en 1954, le film renvoie à une double réalité : celle de l'enfance que nous rêvons innocente, mais savons cruelle et celle de l'éducation civile qui restent un vernis sous lequel gronde la barbarie. Peter Brook, à coup d'images fortes, prend à contrepied le mythe du bon sauvage et met en exergue les frontières ténues qui séparent la démocratie de la dictature.

Avant-première : *Homo faber (drei Frauen)* de Richard Dindo

Après une grande rétrospective en 2014, Richard Dindo revient à la Cinémathèque suisse pour présenter, au Capitole, son nouveau film *Homo faber (drei Frauen),* sélectionné au dernier Festival de Locarno.

Je suis avec ce projet au cœur de mon entreprise de cinéaste, et de ce que j'ai cherché à faire pendant toutes ces années, c'est-à-dire dans le dépassement du documentaire et de ses limites objectives, là où il cherche à représenter le passé, où les images seules ne suffisent plus, puisqu'elles ne peuvent montrer ce qui est absent, où il faut des mots et des phrases pour raconter la mémoire, mais aussi nos sentiments et nos pensées. Car le cinéma est, comme disait Brecht, « un art de la surface ». Il y a des choses derrière la surface et à l'intérieur de nous-mêmes – qu'on ne peut montrer avec des images seules – pour lesquelles il faut le langage écrit et parlé.

Richard Dindo

En salles dès le 4 février en Suisse romande.

FILMCOOPI ZURICH

Image : Daphné Baiwir dans *Homo faber (drei Frauen)* de Richard Dindo (2014).

Richard Dindo
Petit-fils d'immigrés italiens venus s'installer en Suisse, né à Zurich en 1944, Richard Dindo quitte l'école à l'âge de 15 ans et se met à voyager, exerçant différents métiers alimentaires. Après un passage à Berlin, il s'installe à Paris en 1966 où il fréquente assidûment la Cinémathèque française qui nourrira son envie de cinéma. L'émotion de la rue en mai 68 confirme son intérêt pour les rebelles, les insurgés, les engagés. En 1970, il retourne en Suisse et y réalise, en autodidacte, ses premiers films. Depuis, vivant à Zurich et à Paris, il a tourné plus d'une vingtaine de documentaires traitant de la mémoire et de la façon de relater des faits historiques ou biographiques. Ces dernières années, ses films sont projetés dans le monde entier, en Allemagne, en France, aux Etats-Unis, au Canada et en Argentine.

mars
lu 09 **20:00** CAP

Homo faber (drei Frauen)

(Homo faber (trois femmes))
Suisse · 2014 · 89' · v.f.
De Richard Dindo
Avec Marthe Keller, Daphné Baiwir, Amanda Barron
16/16 DC

Festival del film Locarno
Official Selection

Walter Faber ne croit pas au destin, ni aux sentiments. C'est un cartésien pur et dur. Trois femmes ont joué un rôle majeur dans sa vie : son ancienne fiancée Hanna, son amante américaine Ivy et enfin Sabeth, qui a durablement bouleversé ses repères… Adaptation à la fois documentaire et fictionnalisée du roman homonyme de Max Frisch, *Homo faber* constitue une forme cinématographique radicale et fascinante dans sa manière de porter à l'écran une œuvre littéraire. Richard Dindo exploite adroitement la matière romanesque et concentre le regard sur les personnages féminins, en adoptant la perspective du personnage de Walter Faber comme si ce dernier se tenait derrière la caméra. Invisible, Faber parle de ces femmes et de ses relations avec elles, en citant des passages du roman de Max Frisch. « Cette 'lecture cinématographique' embrasse plus passionnément que jamais les champs littéraire et pictural, et fait confiance à l'imagination du spectateur (…). Relu par Dindo, qui affronte de face Ivy, Hanna et Sabeth, le récit de Frisch acquiert une dimension autobiographique. *Homo faber* est un cheminement intérieur, qui mène du moi à l'autre, de la matière à l'esprit. Faber, qui récusait l'idée de hasard, doit l'accepter lorsqu'il découvre l'identité véritable de Sabeth. La réalité de l'invisible s'impose » (Antoine Duplan, *Le Temps*, 2014).

Trans-Sarine Express et la comédie suisse allemande

En venant jouer à la salle Paderewski, en suisse allemand surtitré français, son spectacle *I bi nüt vo hie*, Carlos Henriquez (le Fernand des Peutch) nous donne l'occasion de programmer une sélection de films suisses alémaniques sous-titrés en français. Des comédies douces (et parfois amères) qui sont pour la plupart inconnues en Romandie, alors qu'elles ont toutes rencontré un large succès outre-Sarine.

Sommes-nous si différents que nous ne rions pas des mêmes choses ? Pourquoi allons-nous volontiers voir un film coréen ou brésilien sous-titré et rechignons en même temps à découvrir le dernier succès alémanique ? Pourquoi tant de réticences ? Avec cette semaine de « Trans-Sarine Express », nous vous proposons de faire l'effort de découvrir – en riant – cet autre monde, si lointain et pourtant si proche.

Frédéric Maire

Image : Matthias Schoch dans *Jeune Homme* de Christoph Schaub (2006).

Le one-man-show de Carlos Henriquez

Auriez-vous un jour imaginé assister à un spectacle comique en suisse allemand ? Ce moment est peut-être arrivé. En effet, samedi 21 mars au Casino de Montbenon, Carlos Henriquez proposera son spectacle *I bi nüt vo hie*. Ce monologue en suisse allemand, écrit pour être joué outre-Sarine, sera présenté en version originale surtitrée en français et en allemand.

Né d'une mère lucernoise et d'un père espagnol, Carlos Henriquez a grandi en Suisse romande. A 40 ans, il est temps pour l'humoriste de renouer avec ses origines alémaniques. Il justifie sa « performance linguistique » par le fait qu'il a perdu un pari avec sa mère qui l'a obligé à se produire en allemand. Il en profite alors pour raconter son enfance multiculturelle sur le Röstigraben. En s'exprimant « à sa sauce » dans la langue de Dürrenmatt, il pose un regard amusé sur les jolies différences qui font notre pays.

A l'issue du spectacle, un débat organisé par le Forum du bilinguisme, intitulé « Ensemble, warum nicht ? », aura lieu avec Frédéric Maire et Carlos Henriquez autour de la question : la culture en Suisse peut-elle se décliner en plusieurs langues ?

Spectacle le samedi 21 mars à 20h à Paderewski.
Billets en prélocation à la FNAC : 35.- / 25.- / 15.-

www.carlos.li

GeneralAbo : culture et bières pour 50 francs

Des films, du spectacle, des saucisses et des bières ! C'est l'offre du « Generalabonnement », autrement dit l'abonnement général proposé à l'occasion de la semaine suisse allemande à Montbenon. S'associent à cette offre culturo-gastronomique le comédien Carlos Henriquez, auteur du spectacle *I bi nüt vo hie*, la Cinémathèque suisse et la Brasserie de Montbenon. Pour le prix de 50 francs, entrée libre au spectacle du 21 mars et aux 6 projections de la semaine. Et pour tenir le coup : bière gratuite à la Brasserie sur présentation d'un billet de cinéma. Et même une saucisse, le 21, avant le spectacle, au bar le Jean-Sébastien, dans le hall.

Image : .

mars
ma 17 **18:30** CIN

Uli der Knecht

(Uli le valet de ferme)
Suisse · 1954 · 116' · v.o. s-t fr.
De Franz Schnyder
Avec Hannes Schmidhauser, Liselotte Pulver, Heinrich Gretler
12/14 35mm

A l'initiative de son maître, un garçon de ferme incorrigible et trousseur de jupons cherche à devenir travailleur, fiable et discipliné, en résistant aux tentations de la boisson et des jolies filles… Inventé au XIXe siècle, le personnage d'Uli est devenu l'incontournable héros didactique du cinéma du terroir. Pour l'incarner, Hannes Schmidhauser, plus connu pour ses exploits de footballeur. Face à lui, le contraste délicieux de Liselotte Pulver, Bernoise en vogue dont le sourire et l'ingénuité ont déjà séduit la RFA. Cette adaptation du roman de Jeremias Gotthelf rencontra un grand succès en Suisse. «Ce film touche profondément et accomplit avec simplicité ce fameux 'passage' du régional à l'universel qui hante les artistes de notre pays dans tous les domaines» (Freddy Buache, 1955).

mars
je 19 **18:30** PAD

Dällebach Kari

Suisse · 1970 · 113' · v.o. s-t en./fr.
De Kurt Früh
Avec Walo Lüönd, Lukas Ammann, Annemarie Düringer
12/14 35mm

La nuit du 1er août 1931, les gendarmes découvrent sur un pont de l'Aar à Berne un message d'adieu signé : Karl Dällebach. On retrouve son corps dix jours plus tard. Au son enterrement, ses camarades se souviennent de cet individu jovial et solitaire, affligé d'un bec de lièvre, qui tenait un salon de coiffure… *Dällebach Kari* retrace l'existence de ce farceur triste qui, à force d'être la cible de railleries, s'était résigné à faire rire sciemment son entourage par un florilège de répliques et de plaisanteries cocasses. Kurt Früh (1915-2005), dont on fête cette année le centenaire, était sensible aux dérives sociales et voyait en ce personnage en marge une possibilité de renouer avec les clochards et ivrognes pathétiques qui habitaient son film le plus célèbre, *Bäckerei Zürrer* (1957).

Image : *Die Herbstzeitlosen* de Bettina Oberli (2006).

mars
me 18 **18:30** CIN

Das Schweigen der Männer

(Le Silence des hommes)
Suisse · 1997 · 88' · v.o. s-t fr.
De Clemens Klopfenstein
Avec Max Rüdlinger et Polo Hofer
16/16 35mm

«Les Suisses vont à la gare, mais ne partent jamais» disait Boris Vian. Clemens Klopfenstein le dément en filmant un chanteur de rock (Polo Hofer) et un acteur bernois (Max Rüdlinger), deux amis vieillissants qui parcourent le monde. Après avoir escaladé la Gemmi, l'un rentre à Berne, l'autre traverse l'Italie. Ils se retrouvent en Egypte et du delta du Nil au désert d'Assouan, ils n'arrêtent pas de parler : du fait d'être Suisse, d'être un homme, des blondes suédoises, de la salade de cervelas, de la solitude. Une farce satirique qui constitue un bon reflet d'une société suisse mélancolique et réservée. «Si le thème de l'évasion d'une contrée submergée par l'ennui n'est pas une exception dans le cinéma suisse, Klopfenstein le traite avec un art consommé du deuxième degré» (Jacques Mühlethaler, *Domaine Public*, 1998).

mars
me 18 **15:00** PAD

Mein Name ist Eugen

(Mon nom est Eugen)
Suisse · 2005 · 102' · v.o. s-t fr./it.
De Michael Steiner
Avec Manuel Häberli, Janic Halioua, Dominic Hänni
8/10 35mm

Dans les années 1960, quatre garnements parcourent la Suisse à la recherche de leur héros, le mystérieux chasseur de trésors Fritzli Bühler… Tirée d'un roman de Klaus Schädelin très populaire en Suisse alémanique et réalisée dans la veine du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, cette comédie pittoresque sur le monde de l'enfance a rassemblé 578'000 spectateurs dans les salles du pays. «On a parlé d'un Harry Potter bernois à propos du film de Michael Steiner, ce qui se tient pour la fantaisie de fond et les effets de forme, mais c'est plutôt du côté de Huckleberry Finn et de l'universel ado farceur, idéaliste et naïf, que nous entraînent Eugen et ses compères (…) D'une fraîcheur roborative, ce chant à la rébellion juvénile, à l'amitié et à la Suisse populaire est un régal» (Jean-Louis Kuffer, *24 Heures*, 2006).

mars
sa 21 **15:00** CIN

Die Herbstzeitlosen

(Les Mamies ne font pas dans la dentelle)
Suisse · 2006 · 89' · v.o. s-t en./fr.
De Bettina Oberli
Avec Stephanie Glaser, Annemarie Düringer, Heidi Maria Glössner
8/12 35mm

Depuis que son mari est mort, Martha ne va plus jouer au jass le dimanche. Dans le village de Trub, en Emmental, on se fait du souci pour cette octogénaire. Ses amies, Lisi, Hanni et Frieda, cherchent à lui remonter le moral et lui proposent de réaliser un vieux rêve : ouvrir sa propre boutique de lingerie. Mais les représentants de l'Eglise et les politiciens du village ne l'entendent pas de la même oreille… «*Die Herbstzeitlosen* (littéralement *Les Colchiques*) dispense un charme supérieur à n'importe quel téléfilm. En célébrant la force de la vie et du désir, Bettina Oberli écorne, certes très gentiment, une Suisse qui crève à force de vouloir ressembler à une carte postale» (Vincent Adatte, *L'Impartial*, 2007). Prix du public à Soleure, en 2015, du meilleur film polémique suisse de ces cinquante dernières années. .

mars
ve 20 **21:00** CIN

Jeune Homme

Suisse · 2006 · 98' · v.o. s-t fr./all.
De Christoph Schaub
Avec Matthias Schoch, Alexandra Vandernoot, Didier Flamand
10/12 35mm

Le jour de ses 18 ans, le Zurichois Sebastian annonce son départ et son ambition de travailler comme garçon au pair dans une famille romande, pour améliorer son français. Il débarque ainsi à Genève, avec pour tout bagage sa curiosité et un exemplaire illustré du *Kamasutra*… «La confrontation des communautés est un magnifique ressort comique, le choc des langues suscite quelques pataquès amusants. Sans se départir de sa gentillesse, le film subvertit nombre d'idées reçues en distribuant un joli garçon dans un rôle de 'putzfrau'. (…) Ancien jeune homme au pair, Michael von der Heide, l'Alémanique qui vénère Piaf et Gainsbourg, participe au panachage culturel (…).*Jeune Homme* a tous les atouts pour réconcilier les deux parties linguistiques de Suisse» (Antoine Duplan, *L'Hebdo*, 2006).

Focus sur la collaboration avec l'UNIL

Préserver, restaurer : la mission de la Cinémathèque suisse oblige ses conservateurs à une course permanente contre le temps pour sauver son immense patrimoine, sans jamais ou presque avoir l'occasion de s'arrêter pour le mettre vraiment en valeur. Et pourtant cette collection – la sixième du monde – est une véritable mine de sujets passionnants. Grâce à la collaboration qui s'est mise en place en 2010 entre notre institution et la section d'Histoire et d'esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne, des historiens et chercheurs mis à disposition par l'UNIL creusent désormais la mine avec nous, à la recherche de ses trésors enfouis. Avec le soutien du FNS, quatre travaux sont déjà en cours, qui nous aident à mieux connaître notre cinéma et tout ce qu'il raconte sur notre histoire, notre culture, notre société.

Frédéric Maire

Introduction et présentation des projets à 19h, suivi d'un apéro dînatoire.
La projection du film débutera à 20h30. Tarif unique : 10 francs. Entrée gratuite pour les étudiants. Abonnements Cinémathèque suisse valables.

Gaumont

Image : Bourvil, Louis de Funès et Jean Gabin dans *La Traversée de Paris* de Claude Autant (1956).

Les projets de la collaboration UNIL + Cinémathèque suisse

Le partenariat entre l'Université de Lausanne et la Cinémathèque suisse a développé, avec le soutien du FNS, plusieurs projets de recherche en prise directe avec les archives de la Cinémathèque. Pour intéresser tant les chercheurs que le public, ces projets explorent des territoires encore méconnus, en envisageant ces fonds d'archives à l'aune des domaines de spécialité de la Section d'histoire et esthétique du cinéma.

La première recherche qui s'est imposée concerne l'histoire de la Cinémathèque elle-même, institution centrale dans le paysage culturel suisse, mais dont les origines et l'évolution restent à retracer comme le rôle qui a été le sien dans l'émergence du nouveau cinéma suisse. C'est une perspective plus littéraire qu'adopte le deuxième projet, qui exploite quant à lui le fonds Claude Autant-Lara afin d'étudier l'écriture scénaristique des «adaptateurs» Aurenche et Bost. Alliant esthétique et histoire, la troisième recherche est consacrée à l'œuvre de Nag et Gisèle Ansorge, dont les films d'animation au sable sont connus, mais qui comporte aussi un corpus issu d'ateliers menés à l'hôpital psychiatrique de Cery. Un quatrième projet vise enfin à articuler le développement des fameux appareils suisses de la marque Bolex avec l'histoire des pratiques de cinéma amateur qui leur sont associées.

Maria Tortajada

mars
ma 24 20:30 CAP

La Traversée de Paris

France, Italie · 1956 · 84'
De Claude Autant-Lara
Avec Jean Gabin, Bourvil, Louis de Funès
12/12 DC

Copie numérique restaurée
Paris, 1943. Martin, chauffeur de taxi reconverti dans le transport clandestin de viande pour le marché noir, embarque à son insu un artiste coté, Grandgil, dans sa tournée nocturne… De la nouvelle de Marcel Aymé (dont il a changé la fin comme l'exigeait son producteur), Claude Autant-Lara tire une comédie amère qui sera son plus grand succès public. Dans ce Paris obscurci, rationné, hivernal et infesté d'Allemands, riches et pauvres, exploiteurs et exploités se rejoignent dans la même bassesse opportuniste, dans la même quête égoïste de l'argent et des biens matériels. «Une verve célinienne, une férocité grinçante dominent l'ensemble, sauvé de la mesquinerie par quelques notations bouleversantes, particulièrement dans les scènes finales» (François Truffaut, *Arts*). Prix de la critique française en 1957.

Festival Voix du muet chez Barnabé, 15e édition

Pour la 15e année consécutive, la Cinémathèque suisse présente, en coproduction avec le Café-Théâtre Barnabé à Servion (VD), un festival de films muets accompagnés à l'orgue de cinéma. Cette édition 2015 de Voix du muet, qui se tient du jeudi 26 au dimanche 29 mars, va procurer son lot d'émotions et de rires avec la fabuleuse comédie *Un chapeau de paille en Italie* (1927), le très beau et inquiétant *Aelita* de Protazanov Iakov (1924), le fascinant *The Wind* (1928), et un feu d'artifice Laurel & Hardy pour les enfants.
A la console de l'orgue, trois musiciens de grand talent vont se succéder dans cet exercice très délicat qu'est l'accompagnement de films muets et, le temps d'une soirée, sublimer ces magnifiques images.

Jeudi, vendredi, samedi : repas à 19h et projection à 20h30 ; dimanche : projection à 14h30.
Prix unique : 30 francs (enfants jusqu'à 12 ans : gratuit).
Formule dîner-spectacle : 65 francs (enfants jusqu'à 12 ans : 35 francs).

www.barnabe.ch

barnabé
servion
le grand café-théâtre
www.barnabe.ch
021 903 0 903

mars
je 26 **20:30** BAR

Un chapeau de paille d'Italie

France · 1927 · 96' · muet i-t fr.
De René Clair
Avec Albert Préjean, Olga Tchékova, Marise Maïa
10/12 35mm

Accompagné à l'orgue de cinéma par Guy Bovet
Que le cinéaste le plus célébré pour sa participation à la légende de l'avant-garde, le René Clair d'*Entracte*, pût avoir adapté un vaudeville de Labiche et Michel n'étonnera que ceux qui ne discernent pas dans la pochade picabio-satienne de 1924 le règne du burlesque. Quand le congrès «Cinéma d'aujourd'hui» montre *Un chapeau de paille d'Italie*, à Bâle en septembre 1945, c'est parce qu'il est français, muet – le cinéma muet allait être redécouvert à travers ses classiques – et drôle, ingrédient très nécessaire dans certaines circonstances. Mais Labiche, c'est du bon mot, de la répartie langagière, un défi pour l'adaptation. Certains cinéastes des années 1920 n'avaient-ils pas déclaré que rien n'était inadaptable ? Pour notre jubilation renouvelée, René Clair a pris cette promesse à la lettre.

mars
ve 27 **20:30** BAR

Aelita

URSS · 1924 · 100' · muet i-t russe
De Iakov Protazanov
Avec Julja Solntseva, Igor Ilyinsky, Nikolai Tsereteli
12/14 35mm

Accompagné à l'orgue de cinéma par Denis Fedorov
Un savant, qui a tiré sur sa femme dans un accès de jalousie, construit une fusée pour s'enfuir sur la planète Mars.
Il y rencontre la reine Aelita, mais aussi ses esclaves, qui rassemblent leurs forces pour créer l'URSM – l'Union des républiques socialistes martiennes… Entre réalisme, comédie et science-fiction, *Aelita* met en image le roman de Tolstoï avec humour, à travers des costumes et des décors d'inspiration constructiviste. «Nous voici donc face à un objet curieux. Une superproduction, qui plus est un film de science-fiction, dirigé par le maestro du cinéma tsariste, au cœur du communisme dont la révolution s'étend jusqu'à la culture et surtout au cinéma […]. C'est qu'*Aelita* est un film protéiforme qui ne supporte pas une catégorisation exclusive» (Franck Lubet, revue *Cadrage*, 2004).

Image : Oliver Hardy dans *Double Whoopee* de Lewis R. Foster (1929).

mars

sa 28 **20:30** BAR

The Wind

(Le Vent)
USA · 1928 · 80' · muet i-t angl.
De Victor Sjöström
(alias Victor Seastrom)
Avec Lilian Gish,
Lars Hanson,
Montagu Love
14/16 35mm

Accompagné à l'orgue de cinéma par François Margot
Une jeune femme part vivre chez ses cousins, sur les terres désolées du désert d'Arizona où souffle un vent obsédant, excitant les haines et les jalousies… Symbole de l'oppression du puritanisme dans la tradition du réalisme lyrique suédois, le vent prend vie dans le silence grâce au talent d'un Sjöström au sommet d'un art qui ne survivra pas au cinéma parlant. «La présence obsédante du vent était telle que les spectateurs avaient l'impression d'entendre des rafales traverser ce film muet […]. Le vent et l'isolement créaient le drame et forgeaient la psychologie des personnages, mais semblaient être également une projection physique des états d'âme des protagonistes, selon un procédé stylistique de l'expressionnisme allemand» (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire mondial des films*).

mars

di 29 **14:30** BAR

Love 'Em and Weep

USA · 1927 · 20' · muet i-t en./fr.
Court métrage de Fred M. Guiol
Avec Stan Laurel, Oliver Hardy
6/8 35mm Ⓕ

Acc. à l'orgue de cinéma par François Margot et Denis Fedorov
Une femme surgit dans le bureau de son ancien amant et fait pression sur lui pour qu'il l'emmène dîner. Pendant ce temps, l'épouse de ce dernier lui rend une petite visite… Cette petite comédie de mœurs précède la formation du duo et tandis que Laurel tient l'un des rôles principaux, Hardy joue les figurants.

Do Detectives Think ?

USA · 1927 · 19' · muet i-t en./fr.
Court métrage de Fred M. Guiol
Avec Stan Laurel, Oliver Hardy
6/8 35mm Ⓕ

Deux détectives, un rondouillard plastronnant et un gringalet maladroit, sont chargés de protéger un éminent juge des représailles d'un dangereux criminel évadé de prison… Premier «véritable» film de Laurel & Hardy, *Do Detectives Think ?* pose les jalons qui caractériseront les frasques burlesques du duo.

Duck Soup

USA · 1927 · 20' · muet i-t en./fr.
Court métrage de Fred M. Guiol
Avec Stan Laurel, Oliver Hardy
6/8 35mm Ⓕ

Deux vagabonds recherchés par la police se font passer pour les propriétaires d'une maison qu'ils occupent en toute illégalité… Considéré à jamais perdu, *Duck Soup* fut retrouvé à la fin des années 1980 en Belgique et marque la rencontre de Laurel et Hardy, alors prénommés Hives et Maltravers.

Double Whoopee

USA · 1929 · 20' · muet i-t en./fr.
Court métrage de
Lewis R. Foster
Avec Stan Laurel, Oliver Hardy
6/8 35mm Ⓕ

Alors que l'hôtel Frontenac prépare la venue d'un prince, Laurel et Hardy sont engagés aux postes de groom et de portier, aux risques et périls des clients de l'établissement… Un dernier court métrage entièrement muet, qui brosse un portrait drôlement subversif de la bourgeoisie et des gens de pouvoir.

Festival des cultures juives

Le Festival des cultures juives de Lausanne, pour sa deuxième édition du 16 au 28 mars, souhaite faire rayonner l'expression plurielle de la culture juive et apporter sa contribution à la vie culturelle lausannoise. Nous remercions la Cinémathèque suisse de s'y associer et de nous ouvrir les portes du Capitole pour une soirée, qui sera suivie d'une verrée.

Cette année, le cinéma est à l'honneur au travers de cette soirée, mais aussi via une exposition, au Forum de l'hôtel de ville, qui témoigne de la place de l'identité juive dans le septième art. Un concert electro-klezmer (David Krakauer et Anakronic, le mardi 17 mars aux Docks), de la musique baroque juive (Profeti della Quinta, le dimanche 22 mars à Paderewski), des découvertes culinaires, des tables rondes et du cinéma figurent au menu du Festival des cultures juives. Bienvenue à tous !

Le comité d'organisation du Festival des cultures juives et CILV

www.cilv.ch/festival

Communauté Israélite de Lausanne et du canton de Vaud

mars

je 26 **20:30** CAP

Hester Street

USA · 1975 · 89' · v.o. s-t fr./all.
De Joan Micklin Silver
Avec Steven Keats,
Carol Kane, Mel Howard
10/12 35mm

New York, 1896. Dans le Lower East Side, les immigrants juifs d'Europe de l'Est se pressent à la recherche d'une nouvelle patrie. Entre nostalgie de leur pays natal et fascination pour l'«American way of life», entre tradition et modernité, ils tentent de s'adapter… Un film grave et tendre qui croise le destin de quatre de ces déracinés, sur le chemin du rêve américain, sur les promesses qu'il annonce et les désillusions qu'il provoque chez ceux qui lui ont fait confiance. «Une réflexion sur le choc des cultures contradictoires, une interrogation sur la nécessité de rejeter ou non sa culture pour se fondre ou non dans le 'creuset' (…). Le film fait d'ailleurs revivre, dans un style très élégant, avec un rare bonheur, toute une époque avec ses vagues croisées d'émigrants et de réfugiés juifs» (Alain Garel, *Guide des films*).

Les contes cinématographiques des frères Grimm

Saviez-vous qu'il y a en Suisse romande plusieurs centaines de conteurs et conteuses qui racontent des histoires dans toutes sortes de cadres et occasions ? Il y a dix ans, les contes de Jacob et Wilhelm Grimm, linguistes, philologues et collecteurs de contes populaires, ont été inscrits à l'Unesco dans le «Registre de la mémoire du monde». Au même moment, L'Arbre à contes, association romande du conte et de l'oralité, prenait vie. Pour cet anniversaire, l'association a lancé le projet «Dire Tout Grimm»: au cours de cette année, des conteuses et conteurs proposeront, dans toute la Suisse romande, des événements afin de narrer la totalité des 201 contes des Grimm.

Héritage culturel de l'humanité, l'œuvre des frères Grimm a incontestablement influencé d'innombrables auteurs (Joseph Jacob, collecteur et historien, déclara que «ce que Perrault a commencé, les Grimm l'ont achevé») et donné lieu à des échos dans tous les domaines artistiques.

La Cinémathèque suisse, en collaboration avec le cinéma ABC de La Chaux-de-Fonds, s'associe ainsi à L'Arbre à contes en proposant des contes cinématographiques inspirés des Grimm, pour petits et grands.

Chicca Bergonzi

Pâkomuzé : familles au ciné !

Dans le cadre de la rétrospective consacrée aux frères Grimm, la Cinémathèque suisse renouvelle sa collaboration avec Pâkomuzé et propose quatre films à découvrir en famille.

Pâkomuzé, qui fête en 2015 ses dix ans, ne cesse de se développer et s'enrichir au fil du temps. Un foisonnement de culture familiale – ateliers, projections, jeux et autres animations variées – proposé par plus d'une trentaine de musées vaudois (Lausanne, Yverdon, Pully et Riviera) durant les vacances scolaires de Pâques. Pour cette 10e édition, la programmation de la Cinémathèque suisse collabore avec l'association L'Arbre à contes pour mettre le conte à l'honneur. Les mercredis et jeudis après-midis des vacances de Pâques verront ainsi la projection en version française de quatre grands classiques du cinéma, inspirés des frères Grimm et présentés par des conteuses et conteurs de l'Arbre à contes.

Informations pour les séances indiquées «Pâkomuzé»:
Prix d'entrée pour tous à 5 francs (sans réservation). Durée de l'animation de l'Arbre à contes : 10 minutes d'introduction avant le film et 10 minutes pour un échange à l'issue de la projection. Les enfants sont sous la responsabilité de leurs parents.

www.pakomuze.ch | www.arbreacontes.ch

Pâkomuzé · l'arbre à contes · ABC CinéCaféThéâtre

Image : Mackenzie Crook dans *The Brothers Grimm* de Terry Gilliam (2005).

avril
ve 03 15:00 CIN
ma 07 15:00 CIN
me 15 15:00 PAD

Peau d'âne

France · 1970 · 89′ · avec s-t all.
De Jacques Demy
Avec Catherine Deneuve, Jean Marais, Delphine Seyrig
6/8 35mm Ⓕ

Séance Pâkomuzé avec animation le 15 avril
Pour ne pas épouser son père, une princesse s'enfuit dans la forêt sur les conseils de sa marraine, la fée des Lilas. Revêtue de la dépouille d'un âne, elle y vit comme une souillon. Le prince Charmant l'aperçoit dans toute sa splendeur et tombe éperdument amoureux d'elle… «Une réussite absolue. Un véritable enchantement cinématographique où Demy harmonise à la perfection la féerie du conte de Perrault, la poésie de Jean Cocteau et un humour très contemporain. Décors splendides, costumes somptueux, chansons ravissantes, anachronismes savoureux, interprétation parfaite (Catherine Deneuve est une princesse idéale), tout concourt à faire de *Peau d'âne* un pur joyau, un miracle du cinéma, un film où l'on prend 'un plaisir extrême'» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

avril
sa 04 15:00 CIN
ve 10 15:00 CIN
je 16 15:00 CIN

Cendrillon aux grands pieds

(Cinderfella)
USA · 1960 · 91′ ·
v.f. le 4 et 16 avril ·
v.o. sans s-t le 10 avril
De Frank Tashlin
Avec Jerry Lewis, Ed Wynn, Judith Anderson
6/8 35mm Ⓕ

Séance Pâkomuzé avec animation le 16 avril
Ancien cartoonist chez Warner, Frank Tashlin revisite le conte de *Cendrillon* dans une version masculine. Jerry Lewis interprète un grand benêt prénommé Cinderfella qui rêve de se rendre au bal qu'organise une princesse charmante. Si ses demi-frères lui mettent des bâtons dans les roues, il peut compter sur l'aide de son parrain, expert en sorcellerie… «La verve [de Frank Tashlin] est bien celle de cette école moderne du dessin animé commercial américain : efficace sans la crainte de tomber parfois dans la vulgarité. Tout procède du gag, et tout lui est sacrifié […]. Ses qualités sont évidentes. Ses défauts aussi : ce sont ceux d'une civilisation. Mais ses gags représentent précisément une sorte de thérapeutique par électrochocs, de cette même civilisation» (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*).

avril
sa 04 18:30 CIN
je 09 21:00 PAD
me 15 18:30 PAD

The Company of Wolves

(La Compagnie des loups)
GB, USA · 1984 · 99′ ·
v.o. s-t fr./all.
De Neil Jordan
Avec Sarah Patterson, Angela Lansbury, David Warner
14/14 35mm

Lorsque la jeune Rosaleen s'endort, elle est transportée dans une forêt de conte de fées. Dans ce monde onirique et angoissant, hanté par les loups, sa sœur se fait croquer par un animal, une paysanne épouse un loup-garou, des nobles se métamorphosent en canidés, et un beau chasseur séduit Rosaleen qui se transforme en louve pour l'aimer… «C'est autant à Bruno Bettelheim, l'auteur de *Psychanalyse des contes de fées*, qu'aux films fantastiques de la Hammer qu'a pensé l'Irlandais Neil Jordan, en mettant en parallèle mythe de loup-garou et fantasmes de la sexualité adolescente. Le résultat est très étonnant notamment par la qualité poétique des décors – signés Anton Furst, plus tard auteur de ceux de *Batman* – et par le brio des effets spéciaux» (Aurélien Ferenczi, *Télérama*).

avril
me 08 15:00 CIN

Blanche-Neige et les Sept Nains

(Snow White and the Seven Dwarfs)
USA · 1937 · 83′ · v.f.
Film d'animation de David Hand
Avec les voix de Christiane Tourneur, Eugène Borden, Adrienne D'Ambricourt
6/8 35mm Ⓕ

Séance Pâkomuzé avec animation le 8 avril
Il était une fois une princesse que sa marâtre, jalouse de sa beauté, voulut faire tuer par un garde-chasse. Pris de pitié, il l'abandonna dans une forêt, où elle fut recueillie par sept nains… Premier long métrage d'animation en Technicolor, *Blanche-Neige et les Sept Nains* constitua un pari risqué qui ouvrit la voie à une tradition mêlant dessin animé et comédie musicale. «Disney, conscient du risque de faire bâiller ceux qui allaient se trouver pendant une heure et demie face à de simples dessins, enchaîna avec un soin extrême les événements et les humeurs (du romantisme au comique, au ténébreux, au pathétique) et donna également aux chansons une fonction narrative et psychologique […]. Quant aux personnages des nains, ils étaient l'atout du film» (Giannalberto Bendazzi, *Le film d'animation*).

avril
me 08 18:30 PAD
je 16 21:00 PAD

The Brothers Grimm

(Les Frères Grimm)
République tchèque, GB, USA · 2005 · 118′ · v.o. s-t fr./all.
De Terry Gilliam
Avec Matt Damon, Heath Ledger, Monica Bellucci
12/12 35mm

Jakob et Wilhem Grimm (Matt Damon et Heath Ledger) sont deux imposteurs qui courent au secours de villageois pour les débarrasser, moyennant espèces sonnantes et trébuchantes, de créatures maléfiques qu'ils ont fabriquées eux-mêmes au préalable. Jusqu'au jour où, leur subterfuge découvert, ils sont envoyés dans un village véritablement hanté… L'ex Monty Python marie, pour le meilleur et en grande pompe, le frisson du fantastique, l'humour de la farce et le merveilleux du conte de fées. «Si Gilliam est virtuose, il a l'humour de préserver un côté naïf, très 'Ray Harryhausen', qui contribue beaucoup au charme du film (…). Infiniment personnel et souvent séduisant, *Les Frères Grimm* retrouve par instants le bonheur de la franche bouffonnerie des *Aventures du baron de Münchhausen*» (Christian Viviani, *Positif*, 2005).

avril
je 09 15:00 CIN
ma 14 15:00 CIN

Le Joueur de flûte

(The Pied Piper)
GB · 1972 · 86′ ·
v.f. le 9 avril (EC) ·
v.o. s-t fr. le 14 avril (DC)
De Jacques Demy
Avec Donovan Leitch, Jack Wild, Donald Pleasence
6/8 Ⓕ

Séance Pâkomuzé avec animation le 9 avril
Au Moyen Age, un joueur de flûte est chargé de débarrasser Hamelin de ses rats afin d'endiguer une terrible épidémie de peste. Exécutant sa mission à la perfection, le musicien se heurte à l'ingratitude du maire qui lui refuse la récompense promise… A travers cette légende allemande, l'auteur de *Peau d'Âne* pointe d'un doigt accusateur l'imbécillité et la corruption tout en glorifiant le rôle contestataire de l'art. «Jacques Demy a réussi à faire un film enchanteur dans des costumes d'époque, autour d'un débat éminemment contemporain. Donovan, avec sa flûte et son innocence de charme, n'est pas le héros d'un conte de fées, mais le symbole du poète révolutionnaire. Derrière ce film en demi-teintes, la violence de la protestation est beaucoup plus efficace» (Henry Chapier, *Le Quotidien de Paris*, 1976).

avril
sa 11 15:00 CIN
ve 17 15:00 CIN

Hoodwinked !

(La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge)
USA · 2005 · 80′ · v.o. s-t fr./all.
Film d'animation de Cory Edwards, Todd Edwards et Tony Leech
Avec les voix de Glenn Close, Anne Hathaway, James Belushi
6/10 35mm

Et si le Petit Chaperon rouge n'était pas si candide qu'elle le paraît ? Et si les méfaits du loup n'étaient au fond qu'un terrible hasard de circonstances ? Et si la mère-grand n'était pas sénile ? Et si le bûcheron n'avait décidément aucun intérêt dans cette histoire ? Mis en scène sous forme d'enquête policière, le célèbre conte est décomposé et modernisé. Une relecture décalée et humoristique, dopé à la bonne humeur, et bourré de références aux films noirs des années 1950 et aux block-busters de ces vingt dernières années. «Les frères Edwards et Tony Leech donnent libre cours à leur imagination débridée, *La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge* est devenue un drôlissime *Usual Suspects* en 3D mâtiné d'un humour digne des frères Coen» (Barbara Théate, *Le Journal du dimanche*, 2005).

avril
di 12 18:30 CIN
ma 14 21:00 CIN

Blancanieves

Belgique, Espagne, France · 2012 · 104′ · muet i-t fr./all.
De Pablo Berger
Avec Maribel Verdú, Emilio Gavira, Daniel Giménez Cacho
16/16 DC

Le récit familier de la petite princesse tombée entre les griffes d'une marâtre acariâtre et sadique, réduite au rang de domestique, puis sauvée par des nains. Mais le conte de Blanche-Neige, né en Allemagne, se déroule ici sous le soleil d'Andalousie, dans les années 1920, aux derniers temps de la monarchie espagnole et à l'aube de l'électricité et du moteur à explosion. «Le mythe de Blanche-Neige mit à la sauce sévillane, sur fond de flamenco, dans un film en noir et blanc et sans paroles, mis en scène par l'auteur d'une comédie grivoise, *Torremolinos 73*. Sur le papier, le concept laissait dubitatif. Mais le film, réalisé avec un raffinement et une invention délectables, est un régal pour les sens (…) – mention spéciale aux sept nains toreros» (Laurent Dandrieu, *Dictionnaire passionné du cinéma*).